



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Sarceaux – Plateforme logistique

Fouille préventive (2012)

Hubert Lepaumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78840>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Sarceaux – Plateforme logistique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78840>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sarceaux – Plateforme logistique

Fouille préventive (2012)

Hubert Lepaumier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de fouille archéologique de Sarceaux, motivée par la création d'une plateforme logistique par la société AGRIAL, s'est déroulée sur une durée de 2 mois durant l'été 2012.
- 2 Le diagnostic archéologique qui avait été réalisé sur l'emprise des terrains avait mis en évidence l'existence d'une occupation gauloise et d'une occupation gallo-romaine. L'un des objectifs assigné à la fouille était par conséquent de préciser si l'occupation avait été continue depuis la fin de l'âge du Fer (vers le II^e-I^{er} s. av. J.-C.) jusqu'au début de la séquence gallo-romaine (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.) et quels en avaient été les statuts.
- 3 Au final, conformément à l'arrêté de prescription, les décapages ont porté sur une surface totale d'environ 2 ha.
- 4 L'une des surprises rencontrée lors du décapage a été la mise au jour d'une sépulture accompagnée d'un poignard en bronze typique des débuts de l'âge du Bronze (vers 2000/1500 av. J.-C.). Ce type de poignard est encore rare en Basse-Normandie où seule une douzaine de pièces analogues sont connues. Parmi ces dernières, on notera tout particulièrement les 4 poignards de Loucé (Orne), découverts au début du XX^e s. à quelques kilomètres seulement de Sarceaux.
- 5 En limite occidentale de l'emprise, l'occupation gauloise s'apparente à un enclos d'environ 1 050 m². En règle générale le fossé qui le délimite ne présente pas un gabarit très important, limité le plus souvent à une ouverture au niveau du décapage de l'ordre du mètre pour une profondeur de l'ordre de 80 cm. En façade toutefois le fossé est environ deux fois plus important et l'entrée bénéficie d'un aménagement spécifique qui pourrait trahir la présence d'un porche monumental. À l'intérieur de l'enclos, de

nombreux trous de poteaux révèlent les plans de plusieurs bâtiments. Les mobiliers collectés sur cette zone correspondent à 1 783 restes céramiques (24 172 g), 223 restes de faune (2 117 g) et de nombreux éléments de terre cuite dont des plaques foyères et de très gros pesons. Quelques autres éléments méritent une attention particulière. Un fragment de bracelet illustre la présence de la parure sur le site. Confectionné dans du lignite, matière très particulière, géologiquement totalement absente du sous-sol bas-normand, il pourrait par ailleurs suggérer des échanges lointains avec le Dorset et le sud de la Grande Bretagne où ce matériau a, semble-t-il, été extrait à cette période. Autres éléments singuliers, plusieurs fragments de terre cuite semblent s'apparenter à des rejets de briquetage qui pourraient signaler l'utilisation de sel sur le site et son importation depuis les régions côtières du Calvados.

Fig. 1 – Vue aérienne de l'enclos protohistorique



Cliché : F. Levalet.

- 6 Les premiers résultats de l'étude céramique tendent à situer l'occupation du site vers la seconde partie de La Tène moyenne ou au début de La Tène finale, soit entre le II^e et la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. Le faciès céramique, très différent de celui de la Plaine de Caen, suggère une parenté avec les assemblages ligériens et armoricains. La présence de plaques foyères mobiles en lieu et place de fours creusés à même le substratum renforce cette affinité culturelle.
- 7 Plus à l'est les installations gallo-romaines se développent autour d'un enclos quadrangulaire très régulier d'environ 1 400 m². Cet enclos est délimité par un fossé qui, dans la partie où il semble le mieux préservé, propose une ouverture au niveau du décapage de 2 m pour une profondeur sous ce même niveau d'un mètre. De nombreuses structures (bâtiments, fours, ...) montrent que l'activité s'est étendue bien au-delà de l'enclos quadrangulaire sur au moins 3 ha. Le mobilier collecté sur ce secteur est un peu

plus important que celui qui l'a été sur le secteur gaulois : 5 284 tessons (pour un poids de 49 730 g de céramique) et 223 ossements de faune (2 117 g). Le petit mobilier toujours en cours d'étude propose quelques fusaïoles figurant des activités textiles, et une bague en argent qui apparaît un peu surprenante dans le contexte général très modeste de l'occupation.

- 8 D'après les premières observations réalisées, tant au niveau des structures que du mobilier céramique, plusieurs séquences se succèdent entre la période augustéenne et le début du III^e s. apr. J.-C.

INDEX

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5UMeSFJEaL>

AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

Inrap